

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 26 octobre 1932.

Présidence de M. le Dr Et. RABAUD, ancien Président.

SOMMAIRE.

Nécrologie, p. 225. — *Correspondance*, p. 225. — *Changement d'adresse*, p. 226. — *Admissions*, p. 226. — *Présentations*, p. 226. — *Rapport de la Commission pour la nomination des Membres honoraires*, p. 226. — *Don à la Bibliothèque*, p. 227.

Communications. — E. FLEUTIAUX. Descriptions de trois Coléoptères nouveaux, p. 228. — A THÉRY. Un *Acmaeodera* [Col.], nouveau de Palestine, p. 230. — A. MÉQUIGNON. — Sur un Carabique nouveau pour la faune française [Col. CARABIDAE], p. 232. — A. BALACHOWSKY. — Contribution à l'étude des Coccides de France [11^e note]. Supplément à la liste des Coccides des Alpes-Maritimes et du Var avec description d'un *Eriococcus* nouveau, p. 233. — A. DE COOMAN. — Description d'un genre nouveau et de deux espèces nouvelles d'Histérides d'Indo Chine [Col.], p. 238.

titre

MM. le Dr CROS, de Mascara, et A. SEYRIG, retour de Madagascar, assistent à la séance.

Nécrologie. — Nous avons le regret de faire connaître le décès de notre collègue M. E. SCHIRBER, Membre de la Société Linnéenne de Bordeaux, dont il était Trésorier depuis 1925.

Correspondance. — Notre Président, M. le Dr R. JEANNEL, qui vient de partir en mission dans la région du lac Rodolphe, s'excuse de ne pouvoir assister aux séances jusqu'à la fin de sa présidence.

— M. H. BERTHET, vice-Président, s'excuse de ne pouvoir assister à la séance.

Changement d'adresse. — M. G. PRAVIEL, ingénieur agronome, 6, rue Maublanc, Paris, 15^e.

Admissions. — M. Hans J. BREDO, entomologiste du gouvernement, 99, rue F. de Mérode, Malines (Belgique). — *Entomologie générale*.

— M. Alfonso CHIAROMONTE, dottore in Science grarie, Istituto agricolo coloniale italiano, 9, viale Umberto, Firenze (Italie). — *Insectes des Colonies italiennes*.

— M. Ph. HENRIOT, député de la Gironde, château de Picon à Eynesse (Gironde). — *Lépidoptères*.

— M. Yin-chi HSU, associate professor, Soochow University, Soochow, Ku. (China). — *Ephemeroptera et Gryllidae*.

— M. L. LAVAUDEN, conservateur des Eaux et Forêts, Anjou (Isère). — *Entomologie forestière*.

— M. J. Harold MATTESON, entomologist-lepidopterist, 3160, S. W. 2nd street, Miami, Florida (U. S. A.). — *Lépidoptères*.

— M. Abd el Mejid MISTIKAWY, entomologiste, Section de la protection des plantes, ministère d'Agriculture, Giza (Égypte). — *Acridiens*.

— M. A. PERRET-MAISONNEUVE, magistrat honoraire, 43, avenue Foch, Saint-Cloud (Seine-et-Oise). — *Entomologie agricole. Biologie des Insectes*.

— M. A. PFEFFER, maître des Eaux et Forêts, 9, rue Sadova, Prague XIX (Tchécoslovaquie). — *Coleoptères, Ipides*.

— M. A. REBOUILLON, directeur de la Station séricicole, les Arcs (Var). — *Génétique, Sériciculture*.

— M. le Pr Y. SJÖSTEDT, Odengatan, 35^t, Stockholm (Suède). — *Orthoptères, Odonates, Termites africains*.

— M. H. TESTOUT, 107, rue Money, Lyon (Rhône). — *Coleoptères*.

Présentation. — M. Ch. GIRARD, avocat, 185, avenue de Neuilly, Paris, 16^e, présenté par M. P. VAYSSIÈRE. — Commissaires-rapporteurs : MM. A. BALACHOWSKY et le Dr M. ROYER.

Rapport de la Commission pour la nomination des Membres honoraires. — Au nom de la Commission, M. P. VAYSSIÈRE donne lecture du rapport suivant :

Messieurs,

La Commission que vous avez nommée à l'effet de proposer des candidats destinés à remplacer les deux Membres honoraires français, MM. Ch. JANET et J. SAINTE-CLAIRES DEVILLE, qui sont décédés au cours de cette année, s'est réunie le 20 octobre.

Pour les remplacer, elle vous propose par ordre alphabétique : M. le Dr Et. RABAUD et M. le Dr J. VILLENEUVE.

Il serait superflu de vous présenter longuement ces deux savants dont les

titres à la haute distinction de Membre honoraire sont si réels et pourtant si différents.

Le Pr Et. RABAUD, qui fut un des premiers élèves du maître de la biologie moderne, Alfred GIARD, a consacré toute son activité à l'étude des êtres vivants et de leurs relations avec le milieu extérieur.

Le monde des Insectes eut toujours pour lui un attrait particulier et ses plus importants travaux de recherches sont essentiellement entomologiques, ainsi qu'en font foi les nombreuses notes, parues depuis une vingtaine d'années dans nos publications.

D'ailleurs, n'avez-vous pas déjà reconnu la valeur de cette œuvre entomologique en appelant par deux fois, en 1915 et en 1923, notre distingué collègue à la présidence de notre Compagnie.

Le Dr J. VILLENEUVE, Membre de la Société depuis 1896, est certainement un des diptérologistes les plus éminents du monde entier. Tous, vous connaissez ses importants travaux sur la systématique de cet ordre des Diptères, particulièrement difficile à aborder par les entomologistes non spécialisés.

Par bonheur l'affabilité, universellement appréciée, du Dr VILLENEUVE facilite la tâche de ces derniers, dont beaucoup d'entre nous font partie. Aussi nous reste-t-il vis à vis de lui un devoir de justice et de reconnaissance à remplir.

Les Membres de la Commission, persuadés qu'ils ne pouvaient mieux choisir au sein de notre Société, sont convaincus que votre vote ratifiera leur jugement.

— Le vote aura lieu à la séance du 14 décembre (¹).

Don à la Bibliothèque. — L. LE CHARLES. Les Hôtes du Vivarium. Première série de dix photographies représentant des Insectes et autres petits animaux exposés au Vivarium du Jardin des Plantes, Paris, 1932.

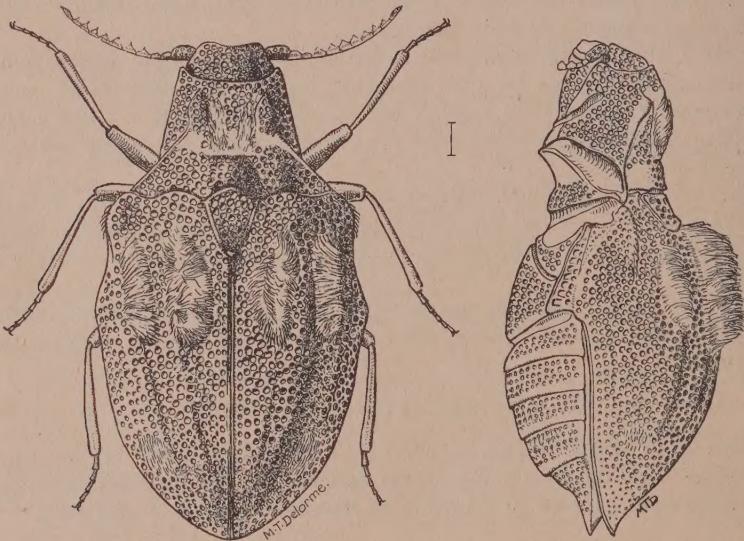
(¹) Le Secrétaire rappelle que tous les *Membres français* ont droit de prendre part à ce vote, qui a lieu au scrutin secret et à la majorité absolue, soit directement, soit par correspondance. Dans ce dernier cas, l'enveloppe contenant le bulletin de vote, fermée et signée très lisiblement par le votant, devra parvenir entre les mains du Président au plus tard le jour du vote.

Communications.**Descriptions de trois Coléoptères nouveaux**

par E. FLEUTIAUX

ELATERIDAE

Agraeus Bhasini, n. sp. — Long. 5 mm. — Ovale; brun noirâtre mat. Tête petite, impressionnée en avant, couverte de gros points ocellés serrés. An-

*Agraeus Bhasini*, n. sp.

tennes courtes, serriformes à partir du 4^e article; 1^{er} brun, épais; les autres testacé clair. Pronotum trapézoïdal, très rétréci en avant, plat en arrière, légèrement convexe en avant, criblé de gros points serrés, traversé par une courte crête au milieu près de la base; à chaque extrémité de cette crête, un profond sillon perpendiculaire se prolongeant jusque près du bord antérieur; dans la dépression formée sur le dos en avant de la crête transversale, des touffes de poils brun clair s'étalent le long des deux sillons longitudinaux; angles postérieure très aigus, fortement carénés obliquement jusque près du bord antérieur, où ils se terminent par une bosse; base relevée en face de l'écusson. Écussion grand, plat, triangulaire, allongé, criblé de gros points serrés. Élytres débordant en dehors le sommet des angles postérieurs du

pronotum, fortement arrondis, déprimés à la base, gibbeux en arrière; calus huméraux saillants et tranchants; bords latéraux anguleux vers la moitié; surface traversée dans la longueur par de faibles côtes et criblée de gros points assez serrés; sur le dos, deux touffes longitudinales épaisse de poils bruns, l'une ovale, près de la suture, l'autre plus étroite et parallèle à peu de distance de la première. Dessus de la même couleur. Pattes grêles, ferrugineux obscur.

Habitat : Indes anglaises : New Forest, Dehra-Dun, sur *Litsea polyantha* (G. D. BHASIN, 13. VII. 1928). Un exemplaire, ma collection ; Landstowne, Mauri, 2500 pieds (B. M. BHATIA, mars). Un exemplaire, Musée Dehra-Dun.

Rappelle *A. Schonfeldti* CANDÈZE, de Bornéo; plus arrondi et plus globuleux; bosse du sommet des carènes des angles postérieurs du pronotum moins saillante; élytres avec deux touffes épaisse formant des crêtes.

EUCNEMIDIIDAE (MELASIDAE)

Pterotarsus sulcifrons, n. sp. — Long. 8 mm. — Oblong, atténue; brun; pubescence presque nulle, sauf une large bande jaune transversale peu apparente sur les élytres, au delà de la moitié, formée de points courts ne masquant pas le fond. Tête aplatie en avant, sillonnée dans toute sa longueur au milieu, plus fortement sur la base de l'épistome; ponctuation forte et serrée; épistome rétréci à la base où il est à peu près aussi large que l'espace surantennaire. Antennes noirâtres. Pronotum aussi long que large, rétréci en avant dans le tiers antérieur; surface tuberculeuse, offrant par le milieu une grosse crête sillonnée dans sa longueur et terminée par un éperon en avant de l'écusson et, de chaque côté, plusieurs tubercules ou renflements sinueux; surface plus unie sur les bords latéraux; ponctuation forte et rugueuse. Élytres déprimés à la base, graduellement atténues en arrière, repliés en dessous au sommet; terminés par une épine; striés; interstries densément ponctués, moins fortement que le pronotum, mais grossièrement et rugueusement au sommet. Dessous noirâtre; pubescence grise légère; ponctuation diminuant de grosseur d'avant en arrière. Pattes noirâtres; tarses bruns, lamelles des articles blanches,

Habitat : Philippines : Laguna, Mont-Makiling, mai (F. C. HADDEN). Ma collection.

Ressemble à *P. striatus* FLEUTIAUX; différent par le front sillonné au milieu et la pubescence presque nulle.

Rhagomierus Antelmei, n. sp. — Long. 5 mm. — Oblong, épais; brun, rougeâtre sur les bords antérieur et postérieur du pronotum, la base et la suture des élytres; pubescence à peine distincte. Tête à ponctuation large, peu profonde, ocellée, assez serrée. Crêtes surantennaires non prolongées sur la base de l'épistome; celui-ci environ aussi large à la base que l'espace surantennaire. Antennes brunes, plus claires vers le bout, monili-

formes, n'atteignant pas la base du prothorax. Pronotum aussi long que large, parallèle, rétréci en avant seulement près du bord antérieur, peu convexe, briquement déclive à la base, marqué d'une ligne lisse au milieu en arrière; ponctuation forte, serrée, ombiliquée; carène du bord antérieur recourbée brusquement en arrière à hauteur des yeux et assez prolongée en arrière. Élytres sensiblement de la même largeur que le pronotum, parallèles, arrondis au sommet, convexes, rugueux, à peine distinctement striés, légèrement ponctués. Dessus de même couleur brune, partiellement rougeâtre. Dépressions antennaires faibles, lisses, élargies en arrière; carène latérale postérieure du pronotum abrégée en avant. Épisternes métathoraciques subparallèles. Hanches postérieures transversales, subparallèles, plus larges sur le bord postérieur des épisternes. Ponctuation grosse et ombiliquée sur le propectus, plus nette et moins forte sur l'arrière-corps. Pattes rougeâtres.

Habitat : Ile Maurice : Forest side (G. ANTELME). Ma collection.

Ressemble à *R. circumdatus* FLEUTIAUX, du Tonkin, plus robuste, plus fortement ponctué; impressions antennaires bien distinctes.

Un *Acmaeodera* [COL. BUPRESTIDAE] nouveau de Palestine

par A. THÉRY

Acmaeodera Bodenheimeri, n. sp. — Long, 6 mm.; larg. : pronotum 2 mm.; épaule 1,95 mm.; élytres au tiers postérieur 2 mm. — Allongé, subcylindrique, bombé en dessus avec les côtés très déclives et presque abrupts; entièrement bronzé à reflets nettement métalliques, recouvert de poils squamiformes, ceux-ci très courts sur les élytres et disposés en vagues séries longitudinales.

Tête médiocre, finement réticulée, impressionnée en avant, les côtés du front convergeant faiblement vers le bas, la partie du front située entre les yeux à peine plus haute que large, la pubescence frontale plus longue que celle du pronotum et complètement dressée. Yeux peu bombés, elliptiques, étroits. Antennes courtes, leur 2^e article épais, globulaire, de la longueur du 3^e.



*Acmaeodera
Bodenheimeri*, n. sp.

Pronotum ayant sa plus grande largeur au tiers antérieur, arrondi en avant, rétréci en arrière et faiblement sinué, vu de dessus, avant la base; vaguement sillonné dans sa longueur avec une large fossette devant le milieu de la base, une autre de chaque côté de la ligne médiane, vers le milieu de la longueur et plus rapprochée de la ligne médiane que des bords, enfin une fossette, de chaque côté contre la base, plus rapprochée

des bords que de la ligne médiane. Disque nettement ponctué au milieu et réticulé sur les bords et le long de la base, de poils squamiformes plus longs et plus dressés que ceux des élytres.

Élytres sinués de l'épaule au tiers postérieur où ils ont la même largeur qu'à l'épaule, retrécis ensuite en courbe assez accentuée, jusqu'au sommet. Disque avec des séries longitudinales de points dont la première seule forme une strie entière ; 3^e intervalle plus large que le 2^e et le 4^e, tous les intervalles nettement ponctués de points irrégulièrement disposés ; la base bordée d'un bandeau de petites rides longitudinales ; le calus huméral peu saillant ; les poils squamiformes plus courts que ceux du pronotum et à peine dressés. Échancrure alaire des élytres assez profonde, anguleuse, arrondie au fond.

Dessous couvert de poils squamiformes assez longs, fortement sculpté ; abdomen finement ponctué, le dernier sternite en ogive, arrondi au bout, faiblement concave. Pattes courtes, les tibias postérieurs fortement comprimés, les tarses postérieurs plus longs que la moitié des tibias.

Habitat : Palestine, Mikve Israël (F. S. BODENHEIMER, 1931) ; communiqué par l'Impérial Institut d'entomologie de Londres.

J'ai étudié toutes les descriptions des *Acmaeodera* orientales qui m'étaient inconnues en nature et je n'en ai trouvé aucune qui pût s'appliquer d'une façon certaine à mon espèce, j'ai eu cependant quelques doutes concernant *A. gibbulosa* MÉN. et *A. Klapaleki* ORB.

La première de ces espèces est originaire des bords de la mer Caspienne, sa description est très courte mais dit cependant que les élytres sont parallèles, la couleur d'un cuivreux brillant, caractères qui ne se rapportent pas à mon espèce qui, du reste, ne mérite pas le nom de *gibbulosa*.

A. Klapaleki est la seconde espèce dont la description ait attiré mon attention, mais l'auteur s'est contenté d'une description comparative, ce qui est insuffisant. Son espèce est très semblable au premier aspect, dit-il, à *A. rufomarginata* Luc.

A. Bodenheimeri ne rappelle nullement *A. rufomarginata*, elle est entièrement bronzé, sa forme est plus allongée, ses élytres relativement plus longs (deux fois et demie aussi longs que larges alors que chez *rufomarginata* ils ne sont que deux fois aussi longs). Enfin le pronotum est plus arrondi sur les côtés, avec sa plus grande largeur au tiers antérieur et plus retrécí à la base.

R

Sur un Carabique nouveau pour
la faune française [COL. CARABIDAE]

par A. MÉQUIGNON

Aucun des catalogues régionaux de Coléoptères ne mentionne la capture en France de l'*Acupalpus (Acylostria) interstitialis* REITT., et WARNIER ne le fait figurer dans son Catalogue de la France gallo-rhénane que parce que la description originale in *Wien. ent. Zeit.*, 1884, p. 74, le cite, entre autres localités, des provinces rhénanes, sans plus de précision, mais l'espèce n'est citée ni dans le Catalogue de la Chaîne des Vosges de BOURGEOIS, ni dans les deux Suppléments de SCHERDLIN. Enfin ni SAINTE-CLAIRES DEVILLE ni MM. PUEL et PÉCOUD ne l'avaient vu de France.

C'est pourquoi je crois bon de signaler que j'en ai trouvé un individu, longtemps méconnu, provenant de mes chasses de 1903-1906 dans la forêt de Loches (Indre-et-Loire). Cette espèce quoique bien caractérisée peut être facilement confondue avec *A. meridianus* L., si l'on ne regarde pas spécialement la partie déclive de l'élytre où le 2^e interstrie, au lieu d'être aussi étroit à son sommet que le 3^e, est deux fois aussi large que celui-ci, seul caractère du sous-genre *Acylostria* SCHAUBERGER in *Col. Centr.*, IV, p. 217.

D'après les recherches que j'ai faites à la suite de ces constatations j'ai reconnu dans la collection ARGOD > Muséum de Paris, deux *A. interstitialis* REITT., provenant de Narbonne, mais étiquetés *A. suturalis* DEJ., et mon ami L. PUEL qui m'a aimablement fait profiter de ses notes, m'a écrit que notre collègue, M. BRIEL, lui avait dit l'avoir capturé à Noviant-aux-Prés (Meurthe-et-Moselle).

Ces captures prouvent que l'aire d'habitat de cette espèce est plus étendue qu'on ne pensait, allant du Caucase à la France centrale et méditerranéenne : Caucase occidental et Russie méridionale : Odessa (sec. REITTER); Asie Mineure : Alem-Dah (v. BODEMEYER > coll. PUEL); Turquie d'Asie (coll. L. BEDEL! et PÉCOUD); Istrie (J. MÜLLER); Hongrie et Basse-Autriche (REITTER); provinces rhénanes (REITTER); Meurthe-et-Moselle (BRIEL); Touraine!; Languedoc (coll. ARGOD!). Il est possible que l'espèce soit encore plus répandue et qu'elle ait souvent passé inaperçue.

Contribution à l'étude des Coccides de France.

[11^e note].Supplément à la liste des Coccides des Alpes-Maritimes
et du Var avec description d'un *Eriococcus* nouveau ⁽¹⁾.

par A. BALACHOWSKY.

Eriococcus rosaceus, n. sp.

Femelle adulte. Caractères extérieurs. — Ovisac cylindrique, étroit, allongé, feutré, de couleur variant du blanc crème au bistre clair, de 3,5 à 4 mm. de long, sur 1,5 mm. de large.

Insecte aplati, allongé, de couleur jaune paille, de 3 mm. de longueur sur 1,2 mm. de largeur.

Caractères microscopiques. — Antennes très semblables à celles de *Eriococcus* du type *bahiae* EHR. (*E. bahiae* EHR.; *E. Henryi* BALACHW.; *E. pollyphagus* Goux, *E. tucurincae* LAING.) de 7 articulations correspondant à la formule suivante : 4. 3. 2. 5. 1. 7. 6.

Article basilaire large; 4^e article le plus long, mais ne dépassant guère le 3^e; 6^e le plus court [Fig. A.]. Soies antennaires peu nombreuses sur les premiers articles, plus densément groupées à partir du 5^e et disposées en touffe à l'extrémité du 7^e.

Yeux petits, disposés latéralement de chaque côté de l'article basilaire des antennes.

Menton biarticulé, pointu, en forme de triangle équilatéral. Rostre relativement peu développé ne dépassant guère les hanches antérieures.

Pattes robustes [Fig. B.]; hanche large, trapézoïdale; trochanter orné de deux pores ovales superposés ⁽²⁾. Fémur long, puissant; tibia un peu plus court que le fémur, progressivement élargi vers son extrémité, armé de 2 fortes épines supéro-internes et de soies puissantes insérées sur sa côte interne comme l'indique la figure B.

Tarse plus fin que le fémur, progressivement aminci vers son extrémité. Tarses des pattes antérieures aussi longs que les tibias, ceux des pattes intermédiaires et postérieures subégaux ou légèrement plus longs que les tibias correspondants [Fig. B1].

Tarses et tibias des pattes antérieures réunis aussi longs que les antennes.

Crochets bien développés, terminés par un denticule peu prononcé, mais néanmoins apparent, constitué par une simple échancrure terminale. Digitules tarsales longues, à renflement distinct, celles du crochet sont identiques mais plus courtes [Fig. C.].

(1). Cette note comprend la mise au point de quelques récoltes faites dans les Alpes-Maritimes et le Var au cours de l'été de 1932. Elle forme un premier supplément à la liste des Coccides du Midi de la France publiée récemment. — A. BALACHOWSKY, Encyclopédie entomologique, Vol. XV, Catalogue, p. xlv, Lechevalier édit., Paris 1932.

(2). Ce caractère se rencontre chez un grand nombre d'*Eriococcus*.

Lobes anaux moyennement développés; armés dorsalement de 3 à 4 fortes épines (latéro-internes et latéro-externes) remplacées sur la face ventrale par des soies plus longues et plus fines. Soie apicale forte et longue. Anneau anal formé d'une seule assise cellulaire, armé de 8 soies nettement plus courtes que la soie apicale du lobe anal.

Revêtement cuticulaire dorsal. — Pourtour du corps hérissé d'une seule rangée d'épines pleuro-marginales densément groupées, leur longueur est supérieure à l'espace qui les sépare entre elles. On compte environ 120 à 150 épines sur chaque côté du corps, dont 8 à 12 pour chaque tergite abdominal [Fig. D].

Ces épines sont longues, pointues, fines, accrées, pourvues d'une base brusquement élargie. [Fig. E]. A aucun endroit du corps cette rangée marginale ne se double d'une seconde rangée submarginale. Absence totale d'épines sur la face dorsale du corps.

Cuticule dorsale tapissée irrégulièrement sur toute son étendue de glandes très particulières, *en rosace* [Fig. F.], pour la plupart pentafoliées, réparties isolément ou le plus souvent par groupes de 2, 3, 4, ou 5 éléments, parfois davantage [Fig. D.].

Exceptionnellement, ces glandes en rosace peuvent être trifoliées ou hexafoliées. Leur diamètre est de 6 μ . Chez quelques individus, ces glandes paraissent plus densément groupées dans la région céphalothoracique que sur le reste du corps.

En dehors des glandes en rosace, il existe quelques soies courtes et pointues disposées çà et là sur la face dorsale du corps.

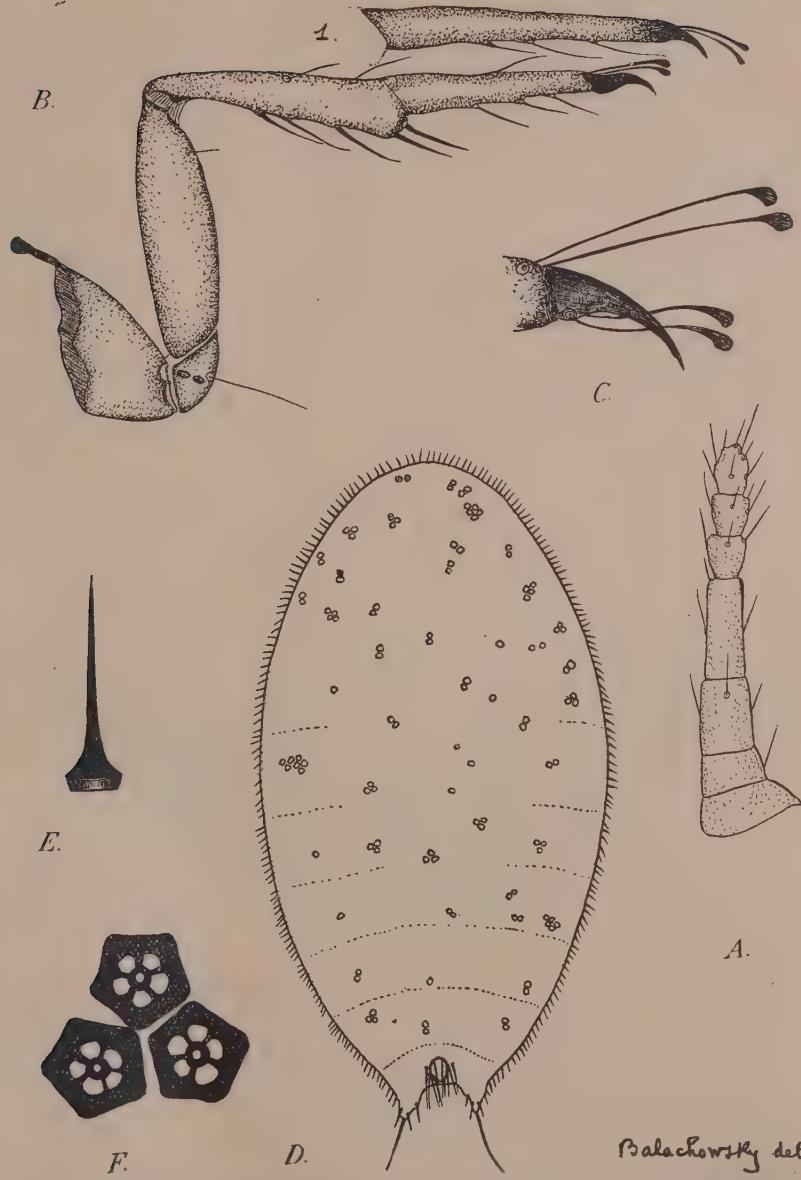
Revêtement cuticulaire ventral. — Cuticule ventrale tapissée de grosses glandes tubulaires à lumière circulaire, de diamètre nettement supérieur aux glandes dorsales en rosace ($d = 10 \mu$). Ces glandes tubulaires ventrales, très semblables à celles des autres *Eriococcus* sont assez densément et irrégulièrement réparties sur toute la face ventrale du corps.

Biologie-Habitat : J'ai trouvé cet *Eriococcus* le 3 septembre 1932 sur les plateaux calcaires entre Peille et La Turbie (Alpes-Maritimes) à environ 5 kilomètres de cette dernière localité (500 m. alt.). Il vit sur la face supérieure des feuilles de *Bromus erectus* en peuplements serrés, disposés parallèlement aux nervures.

Cette espèce se distingue de tous les autres *Eriococcus* connus par la présence des glandes en rosace qui tapissent la cuticule dorsale. C'est un type aberrant bien caractérisé, n'ayant aucune affinité particulière avec les autres espèces européennes.

Types : in coll. Station entomologique de Paris; in coll. E. E. GREEN.

***Aspidiotus labiatarum* MARCHAL.** — Récolté sur *Genista hispanica* sur les plateaux calcaires entre Peille et La Turbie (A.-M.) vers 600 m. alt. (BALACHOWSKY, 3. IX. 1932). Espèce nouvelle pour le midi de la France, signalée en Normandie (GUYOT) et en Suisse (OTTO JAAP), surtout abondante en



Eriococcus rosaceus, n. sp. Femelle adulte. — A) Antenne $\times 300$; B) Patte antérieure $\times 300$; B1) Tarse postérieur $\times 300$; C) Crochet $\times 800$; D) Femelle, aspect général, face dorsale $\times 35$; E) Epine marginale $\times 800$; F) Glandes en rosace $\times 2000$.

Corse d'où le type a été décrit⁽¹⁾ et où je l'ai récoltée en très grande abondance au cours de l'été de 1932.

Contrairement à ce qu'il a été admis jusqu'ici, cette espèce n'est pas inféodée aux Labiéees, comme en témoignent les récoltes que j'ai eu l'occasion de faire l'été dernier tant en France (*Genista hispanica*) qu'en Corse (*Euphorbia characias*, *Genista Lobellii*)⁽²⁾.

Aspidiotus cyanophylli SIGN. — Carqueiranne (Var), sur *Euphorbia Bajeri* (serres de E. JAHANDIEZ, 7. IX. 1932). Espèce cosmopolite tropicale, abondante dans les serres, très rare en plein air sur la Côte d'Azur.

Hemiberlesia subterranea L.DGR. — Les Salins d'Hyères (Var), au collet d'une Graminée indéterminée croissant dans les salines (BALACHOWSKY 7. IX. 1932).

Hemiberlesia Trabuti MARCHAL. — Plateaux calcaires entre Peille et La Turbie (A.-M.) vers 600 m. alt. Sur *Osyris alba*, principalement au bas de la tige et sur le collet (BALACHOWSKY, 3. IX. 1932).

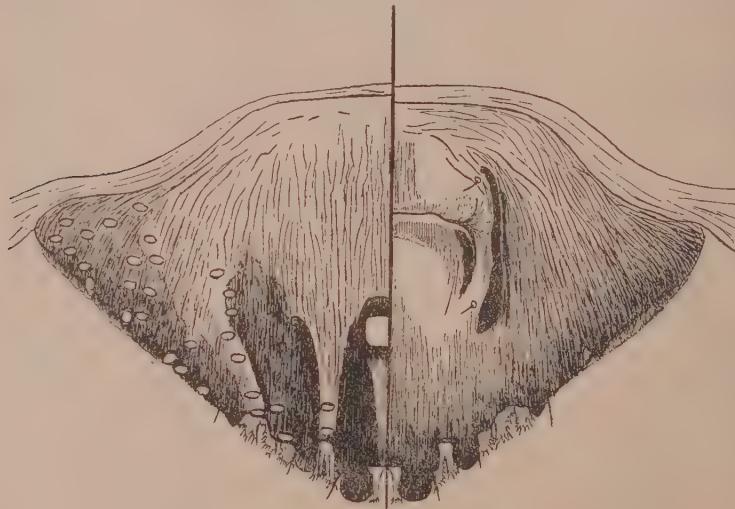


Fig. G. — *Hemiberlesia Trabuti* MARCHAL
(Pygidium de la ♀ adulte, $\times 250$).

Apparaît comme une espèce typique du bassin occidental de la Méditerranée où on la trouve dans la zone littorale et sublittorale [Fig. G].

(1) MARCHAL (L.). Sur les Cochenilles du midi de la France et de la Corse (*C. R. Acad. Sc., Séance du 29 mars 1909*).

(2) Les récoltes que j'ai effectuées dans l'étage montagnard de la Corse, notamment au Cinto, au cours de l'été de 1932, feront l'objet d'un mémoire spécial actuellement en préparation.

Targionia donacis LNB. — Très abondant sur les peuplements d'*Arundo donax* de la plage de La Palud, Ile de Port-Cros (Var); se loge aux entre-nœuds (BALACHOWSKY, 8. VIII. 1932). Nouveau pour les îles d'Hyères.

Lepidosaphes ulmi L. — Trouvé loin de toutes cultures en plein maquis, sur les Cistes et *Pistacia lentiscus* à Port-Cros (Var) (BALACHOWSKY, 13. VIII. 1932). Cet habitat au sein de la flore spontanée du maquis méditerranéen me paraît intéressant à faire ressortir. OTTO JAAP a fait la même observation en Corse, dans le maquis des environs d'Ajaccio.

Cerococcus cistarum BALACHW. — Espèce décrite d'Algérie (¹), nouvelle pour la faune de France, récolté sur *Cistus monspeliensis* dans le maquis de l'Ile de Port-Cros (Var) (BALACHOWSKY, 8. VIII. 1932).

Il n'existe aucune différence morphologique appréciable entre les individus du Midi de la France et les types du Nord Africain si ce n'est que ces premiers présentent des glandes en 8 de petit diamètre en moins grande abondance sur la face dorsale, pouvant même faire complètement défaut chez certains individus.

Ayant examiné mes séries d'Algérie et de Tunisie (Tell et Hauts-plateaux), j'ai trouvé des variations tout à fait analogues.

Je rappelle brièvement que Goux a décrit récemment deux *Cerococcus* nouveaux pour la faune de France (*C. laniger* Goux et *C. cycliger* Goux) (²).

L'existence d'un groupement de *Cerococcus* sur la rive nord de la Méditerranée est intéressante à faire ressortir au point de vue biogéographique, car elle démontre que les représentants paléarctiques du genre *Cerococcus* n'ont pas tous une affinité steppique comme pouvaient le laisser supposer les premières découvertes faites en Afrique du Nord. Des recherches ultérieures permettront peut-être un jour d'éclaircir avec plus de précision, les affinités écologiques de ces curieux Coccides (³).

Coccus hesperidum L. — Espèce cosmopolite acclimatée en plein maquis dans l'Ile de Port-Cros (Var) sur *Clematis flammula* L. (BALACHOWSKY, 7. VIII. 1932).

Eriococeus coccineus CKLL. — Cette espèce, spécifique des Cactées, dont j'ai déjà signalé la présence à Antibes (Cf. catalogue 1932, p. LXV), se montre nuisible aux magnifiques collections de Cactées de M. M. JAHANDIEZ à Carqueiranne (Var) (BALACHOWSKY 7. IX. 1932).

Il est hors de doute que cette Cochenille a été introduite en Europe avec des Cactées originaires de l'Amérique du Nord (Mexique ou Sud des États-Unis).

(1) A. BALACHOWSKY [Ann. Soc. ent. France, 1927, p. 202]; id. [Revista española de Entomología « Eos », t. VI, p. 207, Madrid, 1930].

(2) Je n'ai pas eu l'occasion d'examiner les co-types de ces espèces qui ne figurent pas dans la collection de la Station entomologique de Paris. Elles paraissent l'une et l'autre très voisines des espèces Nord-africaines *C. intermedius* BALACHW. et *C. eremobius* SCOTT..

(3) Un *Cerococcus* a été trouvé par LICHTENSTEIN sur le Thym aux environs de Montpellier [ibid. BALACHOWSKY, 1932, p. 35, note 1].

LEONARDI (Monografia, p. 431) a décrit un autre *Eriococcus* vivant sur les Cactées en Italie, *E. cactearum* LEON., la description qu'il en donne ne concorde pas avec celle de COCKRELL⁽¹⁾ pour *E. coccineus*, ni avec mes échantillons qui ont été comparés au type de COCKRELL par H. MORRISON. *E. cactearum* LEON. est donc une espèce distincte, à rechercher sur les Cactées du midi de la France. Les épines pleuro-marginales tronquées de *E. coccineus* sont tout à fait caractéristiques.

Eriococcus ericae SIGN. — Trouvé en petit nombre au collet de *Erica arborea* à Port-Cros (Var) (BALACHOWSKY, 12. VIII. 1932).

Description d'un genre nouveau et de deux espèces nouvelles
d'Histérides d'Indo-Chine [COL.].

par A. DE COOMAN

Lactholister, n. gen. — *Corpus ovatum, convexum. Caput retractum, stria frontali integra, postice et antice sicut et lateribus aequaliter impressa, nusquam interrupta; clypeo brevi, inflexo, bicarinato. Oculi magni detecti. Mandibulae inermes. Antennae sub fronte insertae, scapo elongato, parum curvato, apice incrassato; articulatis 7 funiculi: primo elongato crasso, sequentibus transversis gradatim dilatatis, clava articulata; fossa antennarum circulari parva sub angulis anticis pronoti. Pronotum transversum, antice angustatum, basi et lateribus arcuatum, striis: marginali tenui lateribus tantum, lateralii unica margine approximata. Scutellum parvum triangulare. Elytra striata, haud carinata. Propygidium sat longum, pygidium inflexum. Prosternum basi triangulariter emarginatum, carina angustata, bistriata, lobo antico brevi. Mesosternum basi acute productum, tristriatum. Pedes sat breves, femoribus omnibus valde dilatatis, tibiis omnibus item valde dilatatis et extus pectinatis, sulco tarsali recto sed obliquo; tarsis biunguiculatis.*

Génotype : *Lactholister tricinctus*, n. sp.

Lactholister fait partie de la tribu des *Exosternini*, et semble voisin du genre *Spathochus*, dont il se distingue pourtant de suite par les tibias non dentés, mais pectinés. Cette armature des tibias rapprocherait le nouveau genre du genre *Spathochinus* DESBORDES; *Lactholister* en diffère cependant par son front entouré d'une strie entière, par son épistome bicaréné, son pronotum marqué d'une strie latérale, son prosternum bistrié, etc.....

Lactholister tricinctus, n. sp. — *Ovatus, sat convexus, nitidus, niger, thorace et membris rufis. Caput loeve, stria frontali integro antice arcuata, clypeo bicarinato. Pronotum sparse punctulatum, plaga parva antescu-*

(1) COCKRELL (T. D. A.) [*Entomological news*, Vol. V, p. 204, 1894].

tellari sat dense punctulata, stria laterali integra. Elytra loevia, striis dorsalibus validis subcrenulatis integris, quinta basi vix abbreviata, suturali et quarta arcuatim basi conjunctis, subhumerali externa valida integra, epipleuris bistriatis. Pygidia sparse punctata. Sterna loevia; prosternum angustatum, striis parallelis approximatis, pone basim divergentibus, lobo obtuso marginato; mesosternum tristiatum : stria 1^a transversa basi parallela in medio vix interrupta; 2^a discali antice scutim producta, lateribus arcuata; 3^a apicali transversali crenulata; sutura meso-metasternali linearis recta huic striae apicali parallela et approximata. Metasternum in angulis posticis punctatum, lateribus oblique tristriatum, stria longitudinali mediana integra tenui. Primum segmentum abdominis basi punctatum, lateribus striatum. — Long. 3,2 mm. (cap. et pyg. excl.) ; larg. 2,6 mm.

Type in coll. du Muséum : un seul ex. trouvé en forêt (mars 1929) dans terrain à termitières bouleversé par travaux; Hoabinh (Tonkin).

La couleur rougeâtre du thorax semble un caractère normal, car l'insecte ne présente nullement l'aspect d'un individu immature. L'épistome est remarquable : assez court et presque perpendiculaire au front, il porte deux arêtes obliques partant des angles antérieurs et rejoignant près du milieu le rebord arqué du front; l'épistome se trouve ainsi divisé en trois parties concaves, une médiane trapéziforme et deux latérales triangulaires. L'échancreure antérieure du pronotum est large et arrondie. L'intervalle entre la première strie dorsale et la deuxième est beaucoup plus large que les autres. La ponction des pygidia consiste en points larges, espacés et peu profonds. Tous les fémurs, très larges et très minces, de même que tous les tibias, sont en forme de plaque oblongue à côtés parallèles; au repos, les tibias sont en partie recouverts par les fémurs. Tibias antérieurs à sillon tarsal non bisinué mais oblique, leur bord interne cilié et leur bord externe finement et densément pectiné; les tibias médians et postérieurs, également pectinés, sont de plus armés à leur face inférieure d'une arête longitudinale dentée. Tarses courts épais, terminés par deux ongles.

Chronus miripunctus, n. sp. — *Oblongo-ovatus, parum convexus, niger, nitidus. Caput sparse puncticulatum, fronte plana secundum striam integrum transversim impressa, clypeo subconvexo; mandibulis convexis, aequalibus, unidentatis. Pronotum loeve, pone oculos impressum, striis : marginati tenui antice interrupta, laterali unica integra. Elytra loevia, striis validis : 1-3 integris, 4 et 5 apicalibus, 4^a medium haud attingente, 5^a breviore, suturali discali utrinque abbreviata, subhumerali interna punctis paucis vix notata; marginali valida; epipleuris trisulcatis. Pygidia punctis amplissimis notata. Prosternum latum, reticulatum, haud striatum, lobo antico punctulato marginato. Mesosternum punctulatum, in angulis anticis striola angulata notatum, stria marginali integra, basi parallela, lateribus obliqua et in metasterno usque ad coxas posteriores*

oblique continuata; sutura meso-metasternali lineari. Metasternum punctulatum, stria longitudinali mediana integra. Primum segmentum abdominis punctulatum, lateribus striatum. Tibiae anticae 4-dentatae. — Long 3.7 mm. (cap. et pyg. excl.).

2 ex. trouvés à terre sous détritus végétaux en décomposition; Hoabinh (Tonkin) : types in coll. du Muséum.

Insecte ayant les caractères des *Platysoma*, mais à sillon tarsal droit, ce qui le range dans la tribu des *Histerini*. Scape antennaire anguleusement dilaté avant le sommet; articles du funicule : premier allongé, les autres transversaux progressivement dilatés. Labre transversal. Pronotum entièrement lisse, son échancrure antérieure arrondie, sa strie latérale, parallèle au bord antérieur et arrondie dans les angles, s'éloigne graduellement du bord latéral pour s'en rapprocher de nouveau avant la base où elle se termine en un court crochet. Le prosternum est couvert d'une réticulation fine et très dense. Tibias antérieurs à 4 dents, leur arête inférieure inerme; les tibias intermédiaires ont leur arête inférieure dentée tout le long, et les postérieurs ne l'ont dentée que sur la moitié apicale.

Le caractère le plus saillant de l'espèce se trouve dans la ponctuation des pygidia : propygidium marqué de gros points de dimension variée et rangés en une bande transversale médiane irrégulière; pygidium assez fortement impressionné dans les angles antérieurs, nettement convexe au milieu, creusé de points très gros et peu nombreux (une dizaine) vaguement rangés parallèlement aux bords.

Volontiers j'aurais placé *miripunctus*, m. dans le genre *Nicotikis* et une étude comparative des divers *Nicotikis* réclamera peut-être cette solution; mais sa sculpture pygidiale, bien que remarquable, ne me semble pas pouvoir être considérée comme équivalente à celle exigée par ce genre. Il ne peut être question de placer *miripunctus* dans le genre *Paralister*, l'espèce nouvelle n'ayant pas trace de subhumérale externe, et cette carence ne saurait être compensée par la présence d'une stria subhumérale interne à peine indiquée par une série de points. Comme susceptible d'accueillir *miripunctis*, m., il n'y a plus que le genre *Chronus*: l'habitat de l'espèce, l'armature de ses pattes, etc. concordent avec ce que je connais de ce genre.

Le Secrétaire-gérant : L. CHOPARD.